

Le déploiement de réservistes avec l'escadron de reco

Dans le cadre de la ROTO 10 de la mission ATHÉNA en Afghanistan, le 12ième Régiment Blindé du Canada (12e RBC) a fait le pari d'intégrer en grand nombre des membres de la première réserve au sein de l'escadron de reconnaissance (esc A) du Groupement Tactique du 1er R22eR. Alors pour de jeunes réservistes du corps blindé l'aventure débuta lors d'une parade régimentaire. Leur commandant leur a ainsi annoncé que le 12e RBC avait besoin de réservistes afin de combler ses rangs en vu du déploiement de la force opérationnelle interarmes (FOI) 3-10 en Afghanistan.

Le 21 septembre 2009, nous étions 25 réservistes à avoir répondu à l'appel. Nous venions de trois régiments différents, sept du Royal Canadian Hussars (RCH) à Montréal, huit du Régiment de Hull (R de Hull) et finalement neuf du 12e RBC de Trois-Rivières. Lorsque nous nous sommes rapportés à Valcartier, nous avons été accueilli au sein de l'esc A commandé par le major Christian Caron et son sergent-major l'adjudant-maître Stéphane Daigle.

Une fois que tous les réservistes furent assignés à une troupe de l'esc, l'entraînement commença pour nous tous. Nous avons d'abord reçu une formation sur le véhicule de reconnaissance blindée Coyote. Nous apprirent en premier à en faire la maintenance et par la suite nous avons appris à les conduire dans toutes les conditions de route. Ensuite, nous furent formé sur le système de surveillance dont sont dotés ces véhicules.

Au retour des vacances de Noël, l'ensemble des réservistes de la FOI 3-10 fut confronté aux coupures budgétaires touchant nos contrats. C'est alors qu'il nous a été offert de retourner à la maison et revenir dans quatre mois pour le début reporté de la montée en puissance (MeP) ou de compléter entre temps notre qualification élémentaire de

leadership, le cours de caporal-chef. La grande majorité d'entre nous participèrent à ce cours.

De retour au Régiment en avril 2010, l'entraînement d'esc recommença avec encore plus d'intensité. Malgré la rivalité amicale entre réguliers et réservistes, les réguliers nous intégrèrent parmi eux et partagèrent toutes leurs connaissances et leurs expériences. De nombreux exercices dans la région de Québec, visant à améliorer la cohésion au sein des troupes et de l'esc, nous ont permis d'acquérir l'expérience et les compétences nécessaires en vue de l'exercice final se déroulant à Wainwright en Alberta. C'est lors de cet entraînement final que toutes les connaissances acquises lors de la MeP furent mises à l'épreuve, par de multiples scénarios à tir réel mettant en scène de nombreux éléments du GT en même temps. C'est là aussi que l'esc A démontra sa rapidité, son efficacité, sa polyvalence et surtout sa grande flexibilité face aux tâches qui lui furent confiées.

Au moment du départ pour le théâtre opérationnel, il restait un total de 17 irréductibles réservistes qui ont été déployés au sein de l'esc en Afghanistan. L'esc A c'est ainsi déployé avec le plus haut taux de réservistes au sein du GT soit près de 20%. De plus, c'est la première fois qu'un esc du 12e RBC déployait autant de réservistes dans un même esc depuis le début de cette mission de combat. Tout cet entraînement ne fut pas une mince affaire. En plus d'être loin de nos familles nous avons aussi à faire nos preuves aux yeux des membres de l'esc A. Le clivage auquel certains auraient pu s'attendre n'a pas eu lieu mais a plutôt fait place à une équipe cohésive. Ce grand nombre de réservistes ayant vécu une expérience opérationnelle aura des effets bénéfiques au sein des rangs des unités de réserve en y apportant un bagage d'expérience et de connaissances sans pareil. Ce défi fut relevé et nous voilà maintenant en

Afghanistan pleinement intégré au sein d'une organisation agile et intégrée au cœur de la majeure partie des opérations que conduit le GT.

En avant!

Combattre, convaincre, construire.

Par Cpl Denis Séguin

Conducteur troupe 61 escadrons reconnaissance GT 1^e R22R